



WALERIAN
BOROWCZYK



RÉTROSPECTIVE

24 FÉVRIER

19 MARS 2017

WALERIAN
BOROWCZYK

Centre **40**
Pompidou

SOMMAIRE

- Avant-propos, par Serge Lasvignes p. 1
- Des objets et des corps, par Daniel Bird p. 2
- Événements p. 4
- Les longs métrages p. 6
- Les courts et moyens métrages p. 12
- Autour de Walerian Borowczyk :
- Constellation Borowczyk p. 18
- Empreinte Borowczyk p. 19
- Éditions p. 21
- Calendrier des séances p. 22
- Index des films p. 24

Avec le soutien de l'Institut polonais de Paris



En collaboration avec l'association Friends of Walerian Borowczyk



Et La Cinémathèque française



En partenariat média avec



En couverture : *Contes immoraux*, Walerian Borowczyk, 1974, © Argos

AVANT-PROPOS

André Breton a justement loué « l'imagination fulgurante » de Walerian Borowczyk. Artiste protéiforme par excellence, de ses courts métrages d'animation polonais et français, fortement influencés par le surréalisme, à ses longs métrages en prise de vues réelles aux univers uniques, Walerian Borowczyk est un des artistes modernes les plus originaux du 20^e siècle.

Également peintre, sculpteur, dessinateur et écrivain, talents qui ont nourri son cinéma, celui que l'on appelle « Boro » n'a cessé d'expérimenter tout au long de sa carrière du milieu des années 1940 jusqu'à la fin des années 1980. Célébré par une partie de la cinéphilie (Jacques Rivette, Robert Benayoun) et rencontrant quelques francs succès publics (*Contes immoraux*, *La Bête*), puis incompris, étiqueté voire rejeté, Walerian Borowczyk a été quelque peu marginalisé. La veine érotique de ses films a grandement éclipsé l'innovation perpétuelle de son travail, sa variété et le regard unique qu'il portait sur le monde et sur l'art. Sa filmographie convoque un héritage littéraire et pictural extrêmement éclectique, des écrivains romantiques polonais à son complice de toujours, André Pieyre de Mandiargues, de Giotto à De Chirico. Des films épurés côtoient des films maniéristes voire baroques ; la satire et le grotesque confinent au lyrisme.

Du 24 février au 19 mars 2017, le Centre Pompidou vous convie à une rétrospective originale qui vous fera découvrir ou redécouvrir cette œuvre tout à fait singulière en la replaçant dans l'histoire de l'art et du cinéma du 20^e siècle. Ainsi, la diffusion de certains films de Borowczyk sera accompagnée de films issus de la collection du Centre Pompidou – des grands maîtres qui l'ont inspiré tels que Fernand Léger, Len Lye ou Hans Richter – et de films de réalisateurs qu'il a influencés comme Jan Švankmajer, les frères Quay, Terry Gilliam ou Bertrand Mandico.

À l'occasion de cette rétrospective, un livre sur le cinéaste – coédité par le Centre Pompidou – sera publié, tandis qu'un coffret DVD édité par Carlotta Films permettra de voir et revoir ses films, dans des versions restaurées. *Goto, l'île d'amour*, le film d'ouverture de cette rétrospective, ainsi que *Blanche*, ressortent sur les écrans français en même temps que cet événement. Enfin – et alors que le Centre Pompidou fête ses 40 ans cette année – son documentaire *Brief von Paris* dévoile des images inédites de la construction du Centre Pompidou en 1977. Walerian Borowczyk nous a quittés en 2006 : il était grand temps de lui rendre hommage.

Serge Lasvignes

Président du Centre Pompidou

DES OBJETS ET DES CORPS

Peintre, sculpteur et cinéaste, Walerian Borowczyk a passé un demi-siècle à faire rejoindre les arts plastiques et le cinéma. Caméraman, décorateur de plateau, accessoiriste, créateur de costumes, affichiste, il se définissait avec humour comme « artisan alchimiste ».

Né en Pologne en 1923, il pratique la peinture avant de devenir affichiste, puis allie fantaisie et expérimentation dans une première série de films animés (*Dom, Il était une fois, Le Sentiment récompensé...*). Dans les années 1950, Borowczyk et le réalisateur polonais Jan Lenica, tous deux admirateurs de Méliès ou de Fernand Léger, invitent à voir le cinéma d'une nouvelle façon, rappelant que l'animation n'est pas réservée aux enfants.

Borowczyk s'installe à Paris en 1958 et après une brève collaboration avec Chris Marker (*Les Astronautes*), il rejoint l'équipe des Cinéastes Associés (le plus grand studio d'animation français), où il réalise des films publicitaires et courts métrages d'animation, inventifs et poétiques. Il y signe notamment *Renaissance* (1963) et *Les Jeux des anges* (1964) qui jouent sur la dimension cinématographique du collage et de la peinture. Souvent dépeint en cinéaste d'animation devenu cinéaste de prise de vues réelles, Borowczyk ne fait pas la distinction entre ces deux genres : « Un film, c'est une succession de 24 images par seconde, c'est de l'animation, si vous voulez ». Il ne cesse d'expérimenter la jonction entre les deux pratiques, comme dans *Rosalie* (1966), sa troublante adaptation de la nouvelle de Maupassant. Son premier long métrage d'animation achevé, *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal* (1967), un tour de force, Borowczyk réalise son premier long métrage tourné de manière conventionnelle, le remarquable *Goto, l'île d'amour* (1968).

Borowczyk cadre l'action d'une façon très singulière, donnant autant d'importance aux objets qu'aux êtres et aux personnages. Cette caractéristique s'est accentuée dans les années 1970 lorsqu'il bénéficie de l'assouplissement de la censure pour explorer la sexualité. Inspirés en partie par l'auteur surréaliste André Pieyre de Mandiargues, des films comme les *Contes Immoraux* (1974) et *La Marge* (1976) s'intéressent aux rituels entourant les actes sexuels et la façon dont ils transgressent les normes sociales et culturelles, laissant toujours la part belle à l'expression des sentiments féminins, si réprimés soient-ils. Farce surréaliste, *La Bête* (1975) met en avant l'aspect comique et décalé du cinéma de Borowczyk. Des gags visuels du *Dictionnaire de Joachim* (1965) à l'humour paillard d'*Intérieur d'un couvent* (1977), on oublie souvent que le cinéaste est plein de drôlerie. Si, à la fin de sa carrière, il réalise des films « de genre », il en détourne les conventions pour arriver à ses fins, notamment dans l'outrageant *Cas étrange du Dr Jekyll et Miss Osbourne* (1981). La restauration récente de la plupart de ses films permet enfin la (re)découverte de son œuvre cinématographique, ces visions uniques, surréalistes, du monde à travers les objets et les corps.

Daniel Bird

Auteur de *Walerian Borowczyk* (2017, coédité par Friends of Walerian Borowczyk / Le Chineur Éditions / Carlotta Films / les Éditions du Centre Pompidou)



Walerian Borowczyk sur le tournage de *Renaissance* (1963), © Friends of Walerian Borowczyk

ÉVÉNEMENTS

OUVERTURE

VENDREDI 24 FÉVRIER

20H, CINÉMA 1

Ouverture de la rétrospective Walerian Borowczyk avec la projection, en avant-première de la ressortie en salles, du long métrage *Goto, l'île d'amour* (1968, 94'), précédé du court métrage, *Renaissance* (1963, 9')

Séance semi-publique

TABLE RONDE

SAMEDI 11 MARS

17H, PETITE SALLE

Éclectique, d'une inventivité ébouriffante, scandaleuse, l'œuvre protéiforme de Walerian Borowczyk est encore trop méconnue. Premier événement majeur autour de ses films, cette rétrospective redonne toute sa place à l'un des plus grands cinéastes modernes du 20^e siècle, notamment lors de la table ronde qui réunit proches et spécialistes de Walerian Borowczyk.

Avec : **Daniel Bird**, auteur du livre *Walerian Borowczyk* (2017), **Bertrand Mandico**, cinéaste, **Dominique Duvergé-Ségrétin**, productrice et membre de l'association Friends of Walerian Borowczyk, **Abel Segrétin**, éditeur et membre de l'association Friends of Walerian Borowczyk, **Bernard Génin**, journaliste chez *Positif*.

Modérateur : **Pascal Vimenet**, écrivain, enseignant, cinéaste et critique de cinéma, coordinateur du livre *Walerian Borowczyk* (2008).

Discussion suivie de la vente-signature des livres *Walerian Borowczyk* de Daniel Bird (2017, Friends of Walerian Borowczyk / Le Chineur Éditions / Carlotta Films / les Éditions du Centre Pompidou) et *Walerian Borowczyk* coordonné par Pascal Vimenet (2008, Éditions de l'Œil)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

SÉANCES PRÉSENTÉES

SAMEDI 25 FÉVRIER

15H, CINÉMA 1

Maud Bambou et Anastasia Rachman, programmatrice et distributrice, directrices du Festival du film de fesses, présentent *Contes immoraux*

17H, CINÉMA 1

Michel Ciment, critique et historien du cinéma, présente *Histoire d'un péché*

20H, CINÉMA 1

Jacques Perrin, coproducteur et acteur de *Blanche*, présente *Blanche* (sous réserve)

DIMANCHE 26 FÉVRIER

15H, CINÉMA 2

Daniel Bird, écrivain, réalisateur, acteur et producteur, et auteur du livre *Walerian Borowczyk* (2016), présente la séance de courts métrages « La période polonaise »

18H, CINÉMA 2

Patrice Leconte, cinéaste et assistant-réalisateur de Walerian Borowczyk sur *Blanche*, présente *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal*

JEUDI 2 MARS

20H, CINÉMA 2

Michael Levy, assistant-réalisateur de Walerian Borowczyk, présente *La Marge*

SAMEDI 4 MARS

15H, CINÉMA 1

Dominique Duvergé-Ségrétin, productrice et membre de l'association Friends of Walerian Borowczyk, présente la séance de courts métrages de Walerian Borowczyk

17H, CINÉMA 1

Jules Fontaine, chercheur sur le cinéma de Borowczyk, présente *Le Concert et Les Héroïnes du mal*

20H, CINÉMA 1

Noël Véry, chef-opérateur, cadreur et collaborateur régulier de Walerian Borowczyk, présente *La Bête*. Séance suivie d'un débat avec des membres de l'équipe du tournage et des proches de Walerian Borowczyk

DIMANCHE 5 MARS

15H, CINÉMA 2

Daniel Bird et Abel Segrétin, éditeur et membre de l'association Friends of Walerian Borowczyk, présentent la séance « Constellation Borowczyk »

18H, CINÉMA 2

Pascal Vimenet, écrivain, enseignant, cinéaste et critique de cinéma, présente *Cérémonie d'amour*

VENDREDI 10 MARS

20H ET 22H, CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Jean-François Rauger, directeur de la programmation à La Cinémathèque française, présente *Dr Jekyll et les Femmes* et *Intérieur d'un couvent*

SAMEDI 11 MARS

15H, CINÉMA 2

Bertrand Mandico, cinéaste, présente la séance Walerian Borowczyk / Bertrand Mandico

DIMANCHE 12 MARS

15H, CINÉMA 2

Bertrand Mandico, cinéaste, présente la séance « Empreinte Borowczyk »

18H, CINÉMA 2

Jean-Pierre Jeunet, cinéaste, présente *Goto, l'île d'amour* (sous réserve)

VENDREDI 17 MARS

20H, CINÉMA 1

Ben Rivers, cinéaste, présente *Blanche*

ANIMATION BOROWCZYK

Les films de Borowczyk sortent du Centre Pompidou

Entre la réalité et les films, il n'y a qu'un pas. Ceux des déambulations des personnages de Borowczyk que vous croiserez lors de l'ouverture de sa rétrospective au Centre Pompidou : La Bête, les nymphes ou les religieuses vous évoqueront la vie du réalisateur. Vous pourrez aussi collaborer en prolongeant cette déambulation de quelques pas, sous terre, dans les méandres du métropolitain. Vivez et partagez avec nous vos fascinations pour des inconnus de la vraie vie, comme dans les débuts du film *Cérémonie d'amour*. À vous d'essayer de capter ces instants fugaces où l'on est fasciné par un visage inconnu. Envoyez-nous ensuite cet enchantement à l'adresse contact@leff.fr. Nous montrerons les plus belles vidéos sur la page Facebook du Festival du film de fesses. Cette animation est proposée par Maud Bambou et Anastasia Rachman, directrices du Festival du film de fesses.

LES LONGS MÉTRAGES

THÉÂTRE DE MONSIEUR ET MADAME KABAL

France, 1967, 77', DCP (format original : 35mm), coul., animation et prise de vues réelles

Scénario : Walerian Borowczyk

Image : Francis Pronier, Philippe Malémont, Gérard Cox, Guy Durban

Évocation beckettienne de la vie conjugale de Monsieur et Madame Kabal, personnages que nous a déjà présentés Walerian Borowczyk dans son court métrage *Le Concert* (1962). Entre minimalisme, cruauté et burlesque absurde, le premier long métrage de Boro, qui mélange animation et prise de vues réelles (il a passé plus de deux ans sur le film), est une création unique, sans précédent et constitue une véritable plongée dans le cerveau et l'imaginaire d'un artisan hors norme. Le film a obtenu le Prix spécial du jury au festival d'Annecy en 1967.

« L'incongru, bien que délibérément proposé comme quotidien, va rester de bout en bout imprévisible, et c'est ce qui, fatalement, provoquera la fascination. [...] Borowczyk, avec son théâtre de M. et Mme Kabal, est là, heureusement, pour rappeler que le film d'animation n'est pas (est loin d'être) un art dérisoire. Et c'est bien ainsi... » Patrice Leconte, *Cahiers du cinéma*, « L'évidence même », n°199, mars 1968
« [...] *Kabal* est complètement réussi, parce que c'est vraiment un film – surtout quand on le voit pour la première fois – qu'on voit en sachant à peine ce qu'on voit. Je me rappelle que je suis sorti complètement ahuri, sans savoir si c'était bien ou pas. J'y ai repensé pendant très longtemps. » Jacques Rivette, « Entretien avec Walerian Borowczyk par Michel Delahaye, Sylvie Pierre et Jacques Rivette », *Cahiers du cinéma*, n°209, février 1969

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 18H, CINÉMA 2

Séance présentée par Patrice Leconte

JEUDI 9 MARS, 20H, CINÉMA 2

GOTO, L'ÎLE D'AMOUR

France, 1968, 94', DCP (format original : 35mm), nb et coul.

Scénario : Walerian Borowczyk et Dominique Duvergé

Image : Guy Durban

Avec Pierre Brasseur, Guy Saint-Jean, Ligia Branice,

Jean-Pierre Andréani, Ginette Leclerc, René Dary

L'île de Goto est la dernière île d'un archipel englouti par un tremblement de terre. Son gouverneur fait régner sur les lieux un climat concentrationnaire tandis que son épouse, Glossia, veut s'enfuir avec Gono, un bel officier. Mais Grozo, serviteur transi d'amour pour Glossia, bouleverse tous leurs projets. Borowczyk nous immerge dans un univers inventé de toutes pièces à nul autre pareil, à l'esthétique tour à tour glacée, lyrique (le visage en larmes inoubliable de Ligia Branice, femme et muse de Boro) et surréaliste. Le film a obtenu le prix Georges Sadoul en 1968.

« L'angoisse kafkaïenne naît du réel. J'utilise aussi des images bien réelles pour ce reportage sur une société non fixée dans le lieu, et située il y a environ un siècle. Mais j'aurais pu aussi bien situer Goto en l'an 2048. Il s'agit d'un monde qui a perdu le contact avec le reste de la vie. Il n'a plus évolué, il vit en vase clos. Ses mœurs sont donc très décalées par rapport à nous. Que l'on ne cherche pas de symbole. Il ne s'agit pas de lutter contre les univers concentrationnaires, puisque d'une façon ou d'une autre nous sommes tous dans un univers concentrationnaire » propos de Walerian Borowczyk, René Quinson, *Combat*, 5 juillet 1968

« Goto, machinerie pénitentiaire, objet à tiroirs, pièce à fonctionnement, outil de remise, manuscrit d'enfer, écrivain perdu, membre autonome, orage magnétique, caillou, nous est livré sans mode d'emploi comme une page détachée du catalogue d'armes et cycles. On peut en retrouver l'usage historique, immémorial, le tenir dans sa paume comme une pomme qu'on se contentera de regarder, se perdre à l'intérieur comme un Ulysse sidéral, ou le démonter pendant quatre cents ans avec un tournevis. C'est un film qui vous laisse entièrement libre de votre choix, et aussi de votre emploi du temps, un film qui a repris sa liberté, et donne à la notion de spectacle quelque chose



Goto, l'île d'amour, Walerian Borowczyk, 1968, © Argos

de vétuste et de puéril, avec ce que ces mots peuvent contenir de marge inappréciable. » Robert Benayoun, « Les Volets de fer de Boro-Boro », *Positif*, n° 105, mai 1969

VENDREDI 24 FÉVRIER, 20H, CINÉMA 1

Séance d'ouverture

DIMANCHE 12 MARS, 18H, CINÉMA 2

Séance présentée par Jean-Pierre Jeunet (sous réserve)

BLANCHE

France, 1971, 92', DCP (format original : 35mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après le roman *Mazepa*

de Juliusz Slowacki

Image : Guy Durban

Avec Ligia Branice, Michel Simon, Jacques Perrin,

Georges Wilson, Lawrence Trimble

La belle et pure Blanche compte de nombreux prétendants : son vieil époux, son jeune beau-fils, le roi ainsi que son jeune page espiègle. Tous lui font une cour inlassable tandis que Blanche tente de protéger sa pureté. Borowczyk transpose un classique de la littérature romantique polonaise du 18^e siècle, *Mazepa* de Juliusz Slowacki, en un mélodrame

médiéval français. Porté par des acteurs magistraux, il s'agit de son film le plus épuré et troublant dont la picturalité évoque les peintures de Giotto. « C'est le plus digne hommage que le Polonais Borowczyk pouvait rendre à l'un des classiques de la littérature de son pays d'origine, parfaitement assimilé dans ses résonances et ses stridences les plus insolites. Il n'en résulte pas moins de cette rencontre une œuvre si totalement personnelle, si peu conforme aux codes de la "reconstitution historique" de la narration ou du théâtre, que *Blanche* existe d'abord par sa différence avec tout ce qui s'est fait dans un genre plus ou moins analogue, par sa manière d'être en marge, et de réinventer sur un ton incomparable la beauté des romans médiévaux, *Tristan et Yseult*, par exemple, en effectuant une audacieuse combinaison de styles qui tire profit des anachronismes eux-mêmes pour rendre crédible, envoûtant, incroyablement cinématographique, un argument qui, en d'autres mains, serait resté un impossible mélo. » Michel Capdenac, « Blanche ou l'amour interdit », *Les Lettres Françaises*, du 26 janvier au 1^{er} février 1972

SAMEDI 25 FÉVRIER, 20H, CINÉMA 1

Séance présentée par Jacques Perrin (sous réserve)

VENDREDI 17 MARS, 20H, CINÉMA 1

Séance présentée par Ben Rivers

CONTES IMMORAUX

France, 1974, 104', DCP (format original : 35mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, l'épisode « La Marée » d'après la nouvelle éponyme d'André Pieyre de Mandiargues
Image : Guy Durban
Avec Fabrice Luchini, Lise Danvers, Charlotte Alexandra, Paloma Picasso, Florence Bellamy

Les quatre épisodes de ce film, qui se déroulent à des époques différentes, répondent à la maxime de La Rochefoucauld : « L'amour, tout agréable qu'il est, plaît encore plus par les manières dont il se montre que par lui-même. » Un Fabrice Luchini débutant fait des expériences maritimes, une jeune fille mélange amour divin et sexe, la belle Paloma Picasso en comtesse Balthazar torture, le pape Borgia pratique l'inceste, autant d'histoires qui constituent un des films les plus osés et satiriques de Borowczyk. Grand succès à sa sortie en France malgré des problèmes de censure dans d'autres pays, le film est couronné du Prix de L'Âge d'Or en 1974 dont un des membres du jury n'est autre que Max Ernst. « En plus de leur somptuosité plastique, de leur absolue dignité d'œuvre d'art, ces quatre « *Contes immoraux* » sont la plus radicale entreprise de démythification morale et de réhabilitation esthétique de ce tabou des pays latins : le sexe. Le génie inquiétant de Walerian Borowczyk (moins sensible dans le premier conte, *La Marée*, qui ne parvient pas à exorciser la préciosité d'André Pieyre de Mandiargues) fait table rase des principes judéo-chrétiens : l'amour du corps (ici féminin) ne saurait avoir de limites et la jouissance ignore toute bienséance. Le sensationnel Borowczyk est un grand cinéaste païen. » « Contes immoraux », *Nouvel Observateur*, 26 août 1976



Contes immoraux, Walerian Borowczyk, 1974, © Argos

« Et s'il exalte ici la femme, toute puissante dans son caprice, dans sa réflexion, et jusque dans son apparente soumission, ce n'est pas selon l'esthétique du libertinage, mais comme s'il cernait l'essence insaisissable de la féminité. [...] Chaque plan est signé comme un Rembrandt, un Dürer ou un Altdorfer. [...] Chaque film de Borowczyk nous comble tout en se surpassant. On ne peut dire cela que de quelques-uns et non des moindres. » Robert Benayoun, « L'ingénieur des extases (contes immoraux) », *Positif*, n°162, octobre 1974

SAMEDI 25 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 1
Séance présentée par Maud Bambou et Anastasia Rachman

VENDREDI 3 MARS, 20H, CINÉMA 1

LA BÊTE

France, 1975, 98', DCP (format original : 35mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Bernard Daillencourt, Marcel Grignon
Avec Lisbeth Hummel, Elisabeth Kaza, Sirpa Lane, Marcel Dalio, Pierre Benedetti, Guy Tréjan

Un aristocrate français veut sauver son nom et ses finances en tentant de marier son fils idiot à une riche Américaine. Mais les rêves érotiques de la jeune femme vont révéler un terrible secret de famille. Inspiré des légendes de la Bête du Gévaudan, cette comédie noire fantastique est un des films les plus scandaleux de Borowczyk et un de ses plus grands succès.

« Nous sommes ici en face d'une œuvre d'art qui balaye tous ces tabous toujours vivaces de la morale judéo-chrétienne qui, depuis des siècles, nous imposent un carcan émasculateur. [...] Mais c'est aussi un film étrange et poétique. Une prodigieuse fête de l'intelligence du cœur et du regard, qui nous entraîne dans un véritable fleuve d'images plus belles les unes que les autres que nous voyons couler dans un lyrisme torrentueux qui emporte tout dans un charroi monstrueux », Pierre Paret, « *La Bête* de Walerian Borowczyk. Un pur chef-d'œuvre », *La Marseillaise*, 18 septembre 1975

SAMEDI 4 MARS, 20H, CINÉMA 1
Séance présentée par Noël Véry, des membres de l'équipe du tournage et des proches de Walerian Borowczyk, et suivie d'un débat.

SAMEDI 18 MARS, 20H, CINÉMA 1



Histoire d'un péché, Walerian Borowczyk, 1975, © TOR

HISTOIRE D'UN PÉCHÉ DZIEJE GRZECHU

Pologne, 1975, 125', DCP (format original : 35mm), coul., vostf

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après le roman éponyme de Stefan Zeromski
Image : Zygmunt Samosiuk
Avec Grażyna Długotęcka, Jerzy Zelnik, Olgierd Łukaszewicz, Roman Wilhelm

Eva Pobratyńska, jeune fille pieuse, tombe amoureuse d'un homme marié qui ne parvient pas à obtenir le divorce. Chassé par la famille d'Eva, il disparaît mais Eva parcourt l'Europe à sa recherche. Ses pérégrinations la placent entre les mains d'autres hommes. Retourné en Pologne pour adapter un autre grand classique de la littérature polonaise, Borowczyk signe un sublime mélodrame porté par une photographie nerveuse et la musique fiévreuse de Mendelssohn.

« Quelle merveille, en effet, que ce conte d'amour fou, sinueux et échevelé, picaresque et édifiant, aux confins d'Eugène Sue et de Dumas fils, où une jeune femme poursuit l'amant insaisissable à travers cinq pays d'Europe, pour le retrouver dans la mort [...] Ce roman-fleuve, vertigineux et serein comme le Nil, devient entre les mains de Borowczyk un collier de bijoux baroques, une suite de tableaux de maniériste où chaque objet, chaque accessoire devient essentiel. » Robert Benayoun, « Rocambole à Varsovie », *Le Point*, 22 mars 1976

SAMEDI 25 FÉVRIER, 17H, CINÉMA 1
Séance présentée par Michel Ciment
SAMEDI 11 MARS, 20H, CINÉMA 2

LA MARGE

France, 1976, 90', DCP (format original : 35mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après le roman éponyme d'André Pieyre de Mandiargues
Image : Bernard Daillencourt
Avec Sylvia Kristel, Joe Dallesandro, André Falcon, Mireille Audibert

Adapté du roman éponyme d'André Pieyre de Mandiargues (Prix Goncourt 1967), le film est une immersion dans la vie nocturne, à la fois sordide et poétique, de la prostitution. Un jeune représentant de province, marié, s'abandonne dans les bras d'une prostituée parisienne pendant trois jours. Borowczyk s'entoure de Sylvia Kristel, alias Emmanuelle, et de Joe Dallesandro, une des égéries d'Andy Warhol et sex-symbol du cinéma underground tandis que les musiques de Pink Floyd, Elton John et quelques envolées de Chopin accompagnent cette plongée interlope. Censuré en Espagne où le tournage devait avoir lieu, le film a été tourné dans le quartier des Halles.

« À force de talent et de sensibilité, Borowczyk, comme Oshima, arrive encore à écarter l'équivoque du voyeurisme alors qu'il se montre – c'est tradition chez lui – aussi franc devant les gestes de l'amour que son émule japonais. La différence sera essentiellement que Borowczyk, quelles que soient les conditions tarifées, sordides, où se pratiquent d'abord ici les gestes amoureux, avant qu'ils ne deviennent volontaires, sincères, passionnés, exprime très lyriquement, son amour des corps nus, d'une femme sous la douche, son émotion devant une caresse. Ce film triste est un beau film lyrique. » Albert Cervoni, « Un drame », *La Marge* : de Walerian Borowczyk, *L'Humanité*, 6 octobre 1976

JEUDI 2 MARS, 20H, CINÉMA 2
Séance présentée par Michael Levy
JEUDI 16 MARS, 20H, CINÉMA 1

INTÉRIEUR D'UN COUVENT INTERNO DI UN CONVENTO

Italie, 1978, 95', 35mm, coul., vostf

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après la nouvelle *Promenades dans Rome*, de Stendhal
Image : Luciano Tovoli
Avec Ligia Branice, Howard Ross, Marina Piero

Première production italienne où Borowczyk peint les fantasmes et divertissements auxquels s'adonnent des nonnes sexuellement réprimées dans un couvent. Humour paillard et frivolité cachent une exploration profonde de l'amour divin et de l'amour charnel que la caméra virevoltante de Luciano Tovoli saisit à merveille. C'est en voyant ce film que l'écrivain italien, Alberto Moravia, aurait comparé Borowczyk à Boccaccio.



Intérieur d'un couvent, Walerian Borowczyk, 1978, © Filmexport Group Srl

« La vie concentrationnaire fait exploser la libido des êtres qu'on croyait les plus éteints. Le sens pictural de Borowczyk s'impose. Au bord du scabreux. Un spectacle élisabéthain dans sa frénésie. » Robert Benayoun, « Libertin », *Le Point*, 26 juin 1978

VENDREDI 10 MARS, 22H

Séance BIS à La Cinémathèque française, dans le cadre des soirées célébrant le cinéma bis, présentée par Jean-François Rauger

LES HÉROÏNES DU MAL

France, 1979, 108', 35mm, coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, l'épisode « Marceline » d'après la nouvelle *Le Sang de l'agneau*, d'André Pieyre de Mandiargues
Image : Bernard Daillencourt
Avec Marina Pierro, Gaëlle Legrand, Pascale Christophe

À l'instar des *Contes immoraux*, Borowczyk explore l'histoire de trois femmes à trois époques différentes qui exploitent leurs charmes afin de triompher des hommes qui les dominent. Une modèle d'un artiste du Vatican trompe ceux qui essayent de la posséder, une jeune fille se venge de ses parents qui ont maltraité son lapin blanc, un chien vole au secours de sa maîtresse kidnappée. Convoquant tout un bestiaire, Borowczyk s'amuse de la bienséance et du moralisme bourgeois à travers cette peinture grotesque et cynique de la société, toutes époques confondues.

« Le cinéma, pour moi, est une musique qui exprime la nouvelle réalité. Et puis, je l'avoue, j'ai une prédilection pour les siècles passés et spécialement pour la Renaissance. L'évoquer est pour moi une anticipation en arrière, car je pense qu'on peut tirer des leçons de l'Histoire, y trouver une réponse aux problèmes d'aujourd'hui » W. Borowczyk, interview de Borowczyk par Jean Néry, *Le Matin*, 8 mars 1979

SAMEDI 4 MARS, 17H, CINÉMA 1

Séance présentée par Jules Fontaine

SAMEDI 18 MARS, 17H, CINÉMA 1

DR JEKYLL ET LES FEMMES OU LE CAS ÉTRANGE DU DR JEKYLL ET DE MISS OSBOURNE

France, 1981, 92', DCP (format original : 35mm), coul., vostf

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après le roman *L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de M. Hyde*, de Robert Louis Stevenson
Image : Noël Véry

Avec Udo Kier, Marina Pierro, Patrick Magee

Lors d'une soirée mondaine dans sa luxueuse demeure londonienne, le Docteur Henry Jekyll se transforme en Mister Hyde, après s'être plongé dans un bain rempli d'une substance mystérieuse, et se livre à des actes violents. Adaptant très librement le roman à succès de Robert Louis Stevenson, Borowczyk en livre une version à cheval entre le grotesque et le romantique, créant une atmosphère des plus oppressantes.

« Nous ne saurions que louer le grand cinéaste, qui ne vit que par et pour l'exaltation du corps féminin, d'avoir resserré l'union de Jekyll et de Hyde et d'avoir donné au double personnage inventé par Stevenson un nouveau double, une fiancée, une amoureuse, une sœur luciférienne, un reflet charnel incarné merveilleusement par la beauté raphaëlienne de Marina Pierro. Ainsi s'achève le film, dont l'auteur a eu le courage de nous épargner un dénouement hypocrite, et de la salle qui a cessé d'être obscure nous sortirons baignés de la lumière d'amour que l'art de Walerian Borowczyk a su tirer de la pellicule Fujicolor, cette lumière blonde que je voudrais revoir à mon dernier instant... À André Breton, qui après William Blake, Swinburne et quelques autres poètes l'avait aperçue et n'en avait pas perdu le souvenir, je me permets d'offrir un film digne d'être traité de surréaliste : *Le Cas étrange du Dr Jekyll et de Miss Osbourne*. » André Pieyre de Mandiargues, *Borowczyk, cinéaste onirique, Le Cas étrange du Dr Jekyll et de Miss Osbourne*, Éditions Walter / Albatros, collection La Vue, Paris, 1981

VENDREDI 10 MARS, 20H

Séance BIS à La Cinémathèque française, dans le cadre des soirées célébrant le cinéma bis, présentée par Jean-François Rauger



Cérémonie d'amour, Walerian Borowczyk, 1987 © Studio Canal



Dr Jekyll et les Femmes, Walerian Borowczyk, 1981, © AB Films

CÉRÉMONIE D'AMOUR

France, 1987, 100', 35mm, coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après le roman *Tout disparaîtra*, d'André Pieyre de Mandiargues
Image : Gérard Monceau, Jean-Paul Sergent, Michel Zolat
Avec Marina Pierro, Mathieu Carrière, Josy Bernard

Un jeune homme désabusé rencontre dans le métro parisien une jeune femme comédienne et prostituée à ses heures perdues. Commence alors une lente descente aux enfers où les rapports de domination et de soumission sont bouleversés. Dernier long métrage de Borowczyk dans lequel il adapte à

nouveau un roman de son complice de longue date, André Pieyre de Mandiargues. Un film insolite, à la fois théâtral et incarné, contemporain et précieux, porté par sa deuxième muse, Marina Pierro. « S'il est obscur, c'est comme une obsidienne, et il suffira de le contempler longuement pour en extraire toute sa noire beauté. Il est probablement la pièce ultime d'un puzzle complexe, peut-être inachevé. Conçu à la manière d'un film de Buñuel, tels *La Voie lactée* (1969) ou *Le Fantôme de la liberté* (1974), ou un film de Godard, tels *Je vous salue Marie* (1983) ou *Puissance de la parole* (1988), le film, sibyllin et tout en paraboles, se déploie majestueusement, et lugubrement, sur la *Toccatto* [...] de Jean-Sébastien Bach, et à partir d'un roman d'André Pieyre de Mandiargues, au titre à la fois évocateur, tranchant et ambigu : *Tout disparaîtra*. » Pascal Vimenet, *Walerian Borowczyk*, Les Éditions de l'œil / Musée-château d'Annecy, collection Les Animés, 2009

DIMANCHE 5 MARS, 18H, CINÉMA 2

Séance présentée par Pascal Vimenet

DIMANCHE 19 MARS, 18H, CINÉMA 2

LES COURTS ET MOYENS MÉTRAGES

Walerian Borowczyk a réalisé des courts métrages tout au long de sa carrière. Il débute en Pologne en 1957 avec Jan Lenica, graphiste, scénariste, critique d'art et cinéaste polonais, avec qui il tourne cinq courts métrages d'animation destinés à un public adulte, hommages vibrants au cinéma de Georges Méliès.

LE SENTIMENT RÉCOMPENSÉ NAGRODZONE UCZUCIE

de Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Pologne, 1957, 8', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet

Scénario : Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Image : Edward Bryta

Cette première collaboration entre Jan Lenica et Walerian Borowczyk suit la quête amoureuse de M. Ludwig, en stop motion, racontée avec les tableaux de Jan Płaskociński, peintre naïf polonais, qui nous immergent dans les rêves et les désirs d'une vie ordinaire. Le film a été sélectionné au festival de Cannes en 1958.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird

IL ÉTAIT UNE FOIS BYL SOBIE RAZ

de Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Pologne, 1957, 9', DCP (format original : 35 mm),
nb, muet

Scénario : Walerian Borowczyk et Jan Lenica

Influencée par le surréalisme et le dadaïsme, cette œuvre hybride constituée de collages, de découpages et d'images d'archives suit la promenade d'un personnage polymorphe. Le film obtient le Lion d'argent au festival de Venise en 1957.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird
DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2

STRIP-TEASE

de Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Pologne, 1957, 2', DCP (format original : 35 mm),
nb, muet

Scénario : Walerian Borowczyk et Jan Lenica

Les deux cinéastes explorent à nouveau la technique du découpage et du collage pour cet effeuillage animé.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird



Strip-tease, Walerian Borowczyk et Jan Lenica, 1957, © WFDiF

L'ÉTENDARD DES JEUNES SZTANDAR MŁODYCH

de Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Pologne, 1957, 2', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet

Scénario : Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Image : Edward Bryta

Empruntant aux codes publicitaires, le film fait la promotion du journal *Sztandar Młodych* en faisant défiler des images d'actualités sur une musique jazz frénétique. Il est constitué des chutes du précédent court métrage de Borowczyk et Lenica, *Il était une fois*, avec des passages faits à la main qui font écho au travail de Norman McLaren.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird
DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2

STREET ART SZTUKA ULICY

de Konstanty Gordon, coécrit par Walerian Borowczyk
Pologne, 1957, 10', DCP (format original : 35 mm),
coul., vostf

Scénario : Walerian Borowczyk, Szymon Bojko
Image : Mieczysław Vogt

Dans un documentaire consacré à l'art des affiches, Borowczyk, qui a coécrit le scénario, dessine une fresque sociale, culturelle et politique de la Pologne.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird

DOM

de Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Pologne, 1958, 11', DCP (format original : 35 mm),
coul. et nb, muet

Scénario : Walerian Borowczyk et Jan Lenica
Image : Antoni Nurzyński
Avec Ligia Borowczyk

Une jeune femme dans une maison semble rêver, donnant naissance à un enchevêtrement d'images : une perruque anthropomorphe prend son repas, deux hommes s'exercent au combat, etc. Fruit de la collaboration entre les deux cinéastes, inspiré des techniques de l'animation de l'avant-garde des années 1920, ce film est considéré comme leur œuvre majeure et reçoit un accueil triomphal à l'international.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird
DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2

L'ÉCOLE SZKOLA

de Walerian Borowczyk
Pologne, 1958, 7', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet

Scénario et image : Walerian Borowczyk

Un soldat exécute une série de mouvements automatiques avant de s'endormir et de laisser place à ses rêves et fantasmes. Borowczyk explore la technique de la pixilation pour son dernier film d'animation tourné en Pologne, qui n'est pas sans rappeler Étienne-Jules Marey ou Muybridge.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Daniel Bird



Les Astronautes, Walerian Borowczyk et Chris Marker, 1959, © Argos

LES ASTRONAUTES

de Walerian Borowczyk et Chris Marker
France, 1959, 14', DCP (format original : 35 mm),
coul.

Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Daniel Harispe

Un inventeur-bricoleur conçoit un vaisseau spatial dans sa maison en banlieue. Aussitôt celui-ci achevé, l'inventeur décolle, accompagné de sa chouette Anabase, et part à l'aventure. Un court métrage d'animation expérimental, mélange de papier découpé et de photos, dont Chris Marker, malgré la présence de la chouette Anabase, disait qu'il appartenait bien plus à Borowczyk qu'à lui-même. Le film a reçu de nombreux prix (Oberhausen, Venise).

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1
Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin

LE CONCERT

de Walerian Borowczyk
France, 1962, 7', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet

Scénario et dessins : Walerian Borowczyk
Image : Francis Pronier

Empruntant aux codes du théâtre burlesque, Borowczyk tourne en dérision les scènes de la vie quotidienne à travers deux personnages qui deviendront les héros du *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal* dans son premier long métrage d'animation en 1967.

SAMEDI 4 MARS, 17H, CINÉMA 1
Séance présentée par Jules Fontaine
DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2
SAMEDI 18 MARS, 17H, CINÉMA 1

LE PETIT POUCKET

de Walerian Borowczyk
France, 1963, 2', DCP (format original : 35 mm),
coul. et nb

Borowczyk détourne le conte du *Petit Poucet* dans une publicité humoristique pour des pâtes dont l'esthétique rappelle ses premiers courts métrages.

DIMANCHE 12 MARS, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Bertrand Mandico

LE MUSÉE

de Walerian Borowczyk
France, 1964, 2', DCP (format original : 35 mm), coul.

Après *Le Petit Poucet*, ce deuxième volet publicitaire satirique et burlesque tourne en dérision le comportement des visiteurs d'un musée.

DIMANCHE 12 MARS, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Bertrand Mandico



Le Musée, Walerian Borowczyk, 1964,
© Friends of Walerian Borowczyk

RENAISSANCE

de Walerian Borowczyk
France, 1963, 9', DCP (format original : 35 mm),
coul. et nb, muet
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Guy Durban

Des objets brisés, victimes d'une explosion, s'animent et se recomposent. Tournée image par image, cette œuvre emblématique de Walerian Borowczyk est un hommage au photographe et cinéaste expérimental américain, Hy Hirsh, à qui le film est dédié. Le film est couronné de prix (Oberhausen, Knokke-le-Zoute).

VENDREDI 24 FÉVRIER, 20H, CINÉMA 1,
Soirée d'ouverture
DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2
DIMANCHE 12 MARS, 15H ET 18H, CINÉMA 2

L'ENCYCLOPÉDIE DE GRAND-MAMAN

de Walerian Borowczyk
France, 1963, 6', DCP (format original : 35 mm),
nb, muet
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Francis Pronier

Influencé par Max Ernst dont il s'inspire du roman graphique *Une semaine de bonté*, Borowczyk utilise les techniques du découpage et du collage afin de donner vie aux pages d'une encyclopédie du 19^e siècle.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1
Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin
DIMANCHE 12 MARS, 15H, CINÉMA 2
Séance présentée par Bertrand Mandico

LES JEUX DES ANGES

de Walerian Borowczyk
France, 1964, 11', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Francis Pronier, Gérard Cox

À partir d'une série d'aquarelles et de gouaches signées Borowczyk mais qui évoquent le style de De Chirico, ce court métrage d'animation surréaliste évoque l'horreur de l'univers concentrationnaire en jouant sur les formes et les sons. Terry Gilliam cite ce film de Borowczyk comme son préféré.

SAMEDI 4 MARS, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 18 MARS, 20H, CINÉMA 1

LE DICTIONNAIRE DE JOACHIM

de Walerian Borowczyk
France, 1965, 9', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Constantin Tchikine

À l'instar de *L'Encyclopédie de grand-maman*, sous les traits d'un personnage aux lignes épurées (Laurence Demaria alias Ligia Borowczyk), Borowczyk nous livre un abécédaire visuel d'une vingtaine de mots du dictionnaire.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1
Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin
SAMEDI 11 MARS, 15H, CINÉMA 2

ROSALIE

de Walerian Borowczyk
France, 1966, 15', DCP (format original : 35 mm), nb
Scénario : Walerian Borowczyk, d'après la nouvelle *Rosalie Prudent*, de Guy de Maupassant
Image : Yann Le Masson
Avec Ligia Borowczyk

Cette adaptation d'une nouvelle de Guy de Maupassant évoque le procès de Rosalie, une femme de chambre accusée d'infanticide. À la manière d'un témoignage filmé face caméra, Borowczyk théâtralise la détresse de Rosalie soumise au jugement du public. Le film remporte l'Ours d'argent au festival de Berlin.

SAMEDI 25 FÉVRIER, 20H, CINÉMA 1
SAMEDI 11 MARS, 15H, CINÉMA 2
VENDREDI 17 MARS, 20H, CINÉMA 1



Rosalie, Walerian Borowczyk, 1966, © Argos



Diptyque, Walerian Borowczyk, 1967, © Argos

DIPTYQUE

de Walerian Borowczyk
France, 1967, 8', DCP (format original : 35 mm),
coul., nb
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Guy Durban

Le film est constitué de deux volets : le premier, en noir et blanc, présente le quotidien solitaire de Léon Boyer, un paysan âgé et célibataire. Le second volet, en couleur, alterne entre des plans de fleurs et de chatons. Un diptyque entre l'absurde et le comique.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1
Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin

GAVOTTE

de Walerian Borowczyk
France, 1967, 12', DCP (format original : 35 mm),
coul., muet
Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Guy Durban

Dans un salon d'époque baroque, un nain malmené par son entourage paresse sur un fauteuil. Dans une succession de gags burlesques, il doit se battre pour garder sa place.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 18H, CINÉMA 2
JEUDI 9 MARS, 20H, CINÉMA 2
SAMEDI 11 MARS, 15H, CINÉMA 2

LE PHONOGRAPHE

de Walerian Borowczyk
France, 1969, 6', DCP (format original : 35 mm), coul., muet

Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Guy Durban

Un phonographe s'anime seul à la manière d'un automate. Borowczyk transpose visuellement une partition rythmique à l'aide d'une succession d'inserts, de différents angles de prises de vue et de répétitions.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1

Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin

UNE COLLECTION PARTICULIÈRE

de Walerian Borowczyk
France, 1973, 12', DCP (format original : 35 mm), coul.

Scénario et image : Walerian Borowczyk
Avec la voix d'André Pieyre de Mandiargues

À la manière d'un documentaire, le narrateur qui n'est autre qu'André Pieyre de Mandiargues, amateur d'objets d'art érotiques, présente sa collection particulière.

DIMANCHE 12 MARS, 15H, CINÉMA 2

Séance présentée par Bertrand Mandico

L'ESCARGOT DE VÉNUS

de Walerian Borowczyk
France, 1975, 5', DCP (format original : 35 mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Noël Véry
Avec Bona Tibertelli de Pisis

Une succession de dessins surréalistes et érotiques de Bona Tibertelli de Pisis, la femme du complice de toujours de Borowczyk, l'écrivain André Pieyre de Mandiargues.

JEUDI 2 MARS, 20H, CINÉMA 2

JEUDI 16 MARS, 20H, CINÉMA 1

BRIEF VON PARIS

de Walerian Borowczyk
France-Allemagne, 1976, 40', DCP (format original : 16 mm), coul., sonore

Scénario : Walerian Borowczyk
Image : Michel Zolat

Film de commande de la ZDF, il s'agit d'un essai expérimental sur la ville de Paris tourné en 16mm dans le quartier des Halles, avec une partie entière consacrée à la construction du Centre Pompidou en 1976. Un enfer urbain, plein de bruit et de fureur.

DIMANCHE 19 MARS, 15H, CINÉMA 2

L'AMOUR MONSTRE DE TOUS LES TEMPS

de Walerian Borowczyk
France, 1978, 10', DCP (format original : 35 mm), coul., muet

Scénario : Walerian Borowczyk
Avec Ljuba Popovic

Portrait du peintre surréaliste polonais, Ljuba, au travail. Le cinéaste rend sensibles les gestes et la matière picturale sublimée par le *Tannhäuser* de Wagner. Le film a remporté le Prix de la Meilleure Réalisation au Festival d'Art du Centre Georges Pompidou en 1977.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1

Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin

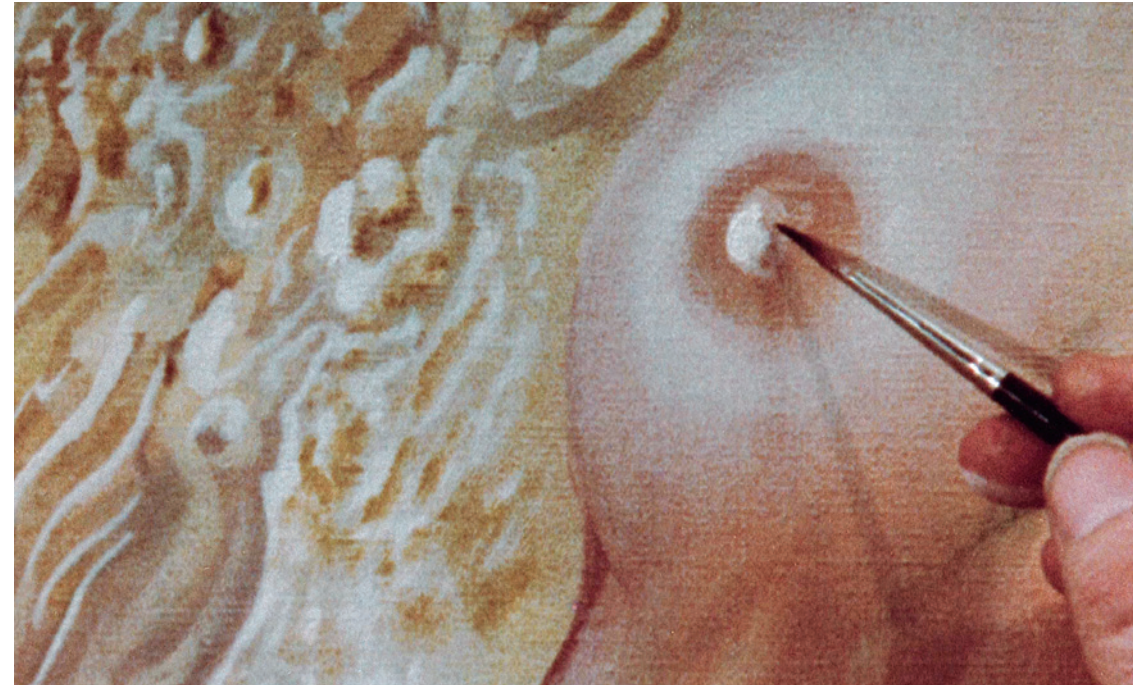
JOUET JOYEUX

de Walerian Borowczyk
France, 1979, 2', 35 mm, coul.

Borowczyk revient aux origines du dessin animé avec cette adaptation ludique et enfantine du praxinoscope d'Émile Reynaud.

SAMEDI 4 MARS, 15H, CINÉMA 1

Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin



L'Amour monstre de tous les temps, Walerian Borowczyk, 1978, © Argos

L'ARMOIRE

de Walerian Borowczyk
France, 1979, 27', 35 mm, coul.

Scénario : Walerian Borowczyk, d'après la nouvelle éponyme de Guy de Maupassant
Image : Noël Véry
Avec Yves-Marie Maurin, Marie-Catherine Conti, Rosette

Un homme se paie les services d'une prostituée pour la nuit complète mais une fois dans sa chambre, il est dérangé par un bruit étrange. Ce moyen métrage fait partie d'un film collectif intitulé *Collections privées* qui comprend également *L'île aux sirènes* de Just Jaeckin et *Le Labyrinthe d'herbes* de Shuji Terayama.

DIMANCHE 19 MARS, 15H, CINÉMA 2

SCHERZO INFERNAL

de Walerian Borowczyk
France, 1985, 5', DCP (format d'origine 35 mm), coul.

Scénario : Walerian Borowczyk
Avec la voix d'Yves Robert

Ce conte à la fois comique et érotique raconte la rencontre amoureuse entre un diable, Maestro le malin, et un ange vivant au septième ciel, Puréa.

DIMANCHE 5 MARS, 18H, CINÉMA 2

DIMANCHE 19 MARS, 18H, CINÉMA 2

AUTOUR DE BOROWCZYK : CONSTELLATION BOROWCZYK

Si Walerian Borowczyk n'a jamais souhaité appartenir à un courant, il admirait un certain nombre de cinéastes expérimentaux au style artisanal tels Hy Hirsh, Man Ray, Norman McLaren. Certains ont fait l'objet de dédicaces, il a même échangé une correspondance avec d'autres. Cette séance propose de voir des films de Borowczyk à la lumière d'une sélection de films de ces grands maîtres dont les copies sont issues des collections du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne.

Il était une fois (1957, 9') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica / **Le Retour à la raison** (1923, 3') de Man Ray / **L'Étendard des jeunes** (1957, 2') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica / **Free Radicals** (1958, 4') de Len Lye / **Dom** (1958, 11') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica / **Vormittagsspuk** (1927-28, 6') de Hans Richter / **Le Ballet mécanique (version Moritz)** (1923-24, 13') de Fernand Léger et Dudley Murphy / **Renaissance** (1963, 9') de Walerian Borowczyk / **Défense d'afficher** (1958-59, 8') de Hy Hirsh / **Le Concert** (1962, 6') de Walerian Borowczyk / **Neighbours** (1952, 8') de Norman McLaren

LE RETOUR À LA RAISON

de Man Ray
France, 1923, 3', 35 mm, nb, muet

Film improvisé, présenté au public dès le lendemain de sa réalisation lors d'une soirée dite du Cœur à Barbe.

FREE RADICALS

de Len Lye
Royaume-Uni, 1958, 4', 35 mm, nb, sonore

« Le film utilise des lignes blanches gravées à la main sur de la pellicule noire, avec des oscillations à chaque image, pour définir le nerf du cinéma comme un rituel de mouvement pétri d'énergie. » P. A. Sitney

VORMITTAGSSPUK

de Hans Richter
Allemagne, 1927-28, 6', 16 mm, nb, sonore
Des objets inanimés prennent vie.

LE BALLET MÉCANIQUE (VERSION MORITZ)

de Fernand Léger et Dudley Murphy
France, 1923-24, 13', nb coloré, sonore

« L'erreur picturale, c'est le sujet. L'erreur du cinéma, c'est le scénario. Dégagé de ce poids négatif, le cinéma peut devenir le gigantesque microscope des choses jamais vues et jamais ressenties. » Fernand Léger, « Peinture et cinéma », *Les Cahiers du mois*, Paris, 1925.
Borowczyk a réalisé en 1954 un documentaire sur Fernand Léger, aujourd'hui perdu, *Dans l'atelier de Fernand Léger*.

DÉFENSE D'AFFICHER

de Hy Hirsh
France, 1958-59, 8', 16 mm, coul., sonore

« Étude d'affiches et de graffitis sur les murs de Paris, utilisant des ellipses, des plans brefs et des mouvements rapides de caméra pour suggérer l'énergie saccadée d'un morceau de jazz moderne plus frénétique - pour suggérer aussi l'ironie postmoderne à l'égard de la fugacité du pop. » William Moritz.
Le court métrage *Renaissance* de Borowczyk est dédié à Hy Hirsh que Boro avait rencontré à Bruxelles et à Paris et dont il aimait « ses films, si exigeants, si secrets. »

NEIGHBOURS

de Norman McLaren
Canada, 1952, 8', 35 mm, coul., sonore

Le film raconte l'histoire de deux voisins vivant dans l'amitié et le respect jusqu'à ce qu'une fleur pousse sur la ligne mitoyenne de leurs propriétés. S'ensuit une querelle qui les mènera jusqu'au tombeau.

DIMANCHE 5 MARS, 15H, CINÉMA 2
séance présentée par Daniel Bird et Abel Ségretin

AUTOUR DE BOROWCZYK : EMPREINTE

Walerian Borowczyk a eu une grande influence sur un certain nombre de réalisateurs, parmi lesquels Jan Švankmajer, les frères Quay, Terry Gilliam ou encore récemment le cinéaste français, Bertrand Mandico. Ce dernier nous présente deux séances : l'une mélange ses propres films avec ceux de Borowczyk qui les ont influencés, l'autre analyse l'empreinte de Borowczyk sur plusieurs cinéastes.

Cinéaste et plasticien français, Bertrand Mandico a écrit et réalisé de nombreux films, courts et moyens métrages sélectionnés et primés dans plusieurs festivals, tels que *Boro in the Box* (Quinzaine des Réalisateurs) et *Living Still Life* (Mostra de Venise). Il travaille actuellement sur une série de vingt et un courts avec l'actrice Elina Löwensohn et prépare son premier long métrage, *Les Garçons sauvages*, un film fantastico-érotique tourné à La Réunion.

« Lorsque j'ai découvert Borowczyk, cela m'a énormément touché. C'était quelqu'un qui utilisait l'animation avec parcimonie, comme un procédé de trucage agitateur. Il passait allègrement du volume à la photo, des objets érotisés aux actrices... Cela correspondait à ma vision. » Bertrand Mandico, *Hormona*, par Morgana Pokée, *Critikat*, 2 septembre 2015

Walerian Borowczyk / Bertrand Mandico

Le Dictionnaire de Joachim (1965, 9') de Walerian Borowczyk / **Boro in the Box** (2011, 40') de Bertrand Mandico / **Rosalie** (1966, 15') de Walerian Borowczyk / **Odile dans la vallée** (2012, 3') de Bertrand Mandico et Elina Löwensohn / **Gavotte** (1967, 11') de Walerian Borowczyk / **Vie et Mort d'Henry Darger** (2010, 6') de Bertrand Mandico



Boro in the Box, Bertrand Mandico, 2011, ©Malavida

BORO IN THE BOX

de Bertrand Mandico
France-Belgique, 2011, 40', DCP, nb

Scénario : Bertrand Mandico
Image : Pascale Granel
Avec Elina Löwensohn, Thierry Benoiton, Jacques Malnou

De sa conception épique à sa mort cinématographique, le portrait fantasmé et fictif du cinéaste Walerian Borowczyk (dit Boro). Le film découvre un monde cruel et obscène, traverse des aventures sensibles et organiques, de la Pologne à Paris, au cœur d'un abécédaire fantasmagorique.

ODILE DANS LA VALLÉE

de Bertrand Mandico et Elina Löwensohn
France, 2012, 3', DCP, nb

Scénario : Bertrand Mandico et Elina Löwensohn
Avec Elina Löwensohn

Dans lequel il est question d'extase féminine.

VIE ET MORT D'HENRY DARGER

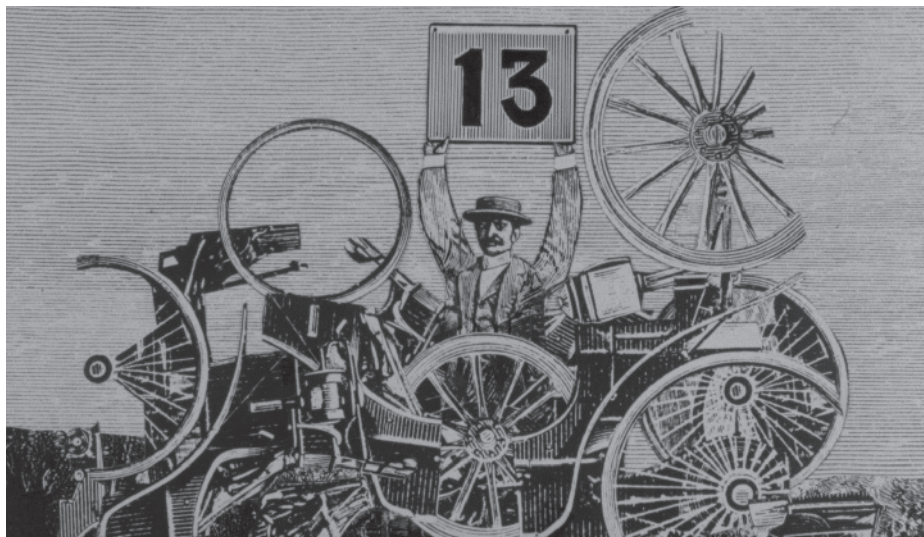
LIF OG DAUDI HENRY DARGER

France-Islande, 2010, 6', DCP, nb et coul., vostf

Scénario : Bertrand Mandico
Avec Harpa Arnardóttir, Karl Guomundsson

Dans lequel un vieil homme veut savoir combien de temps il lui reste à vivre.

SAMEDI 11 MARS, 15H, CINÉMA 2
séance présentée par Bertrand Mandico



L'Encyclopédie de grand-maman, Walerian Borowczyk, 1963, © Argos

Empreinte Borowczyk

Renaissance (1963, 10') de Walerian Borowczyk / **Jabberwocky** (1971, 14') de Jan Švankmajer / **Une collection particulière** (1973, 12') de Walerian Borowczyk / **The Phantom Museum** (2002, 12') des frères Quay / **Le Petit Poucet** (1963, 2') de Walerian Borowczyk / **Le Musée** (1964, 2') de Walerian Borowczyk / **L'Encyclopédie de grand-maman** (1963, 6') de Walerian Borowczyk / **Terry Gilliam's Deleted Animation from Monty Python** (2015, 14') de Terry Gilliam

JABBERWOCKY

ZVAHLAV ANEB SATICKY SLAMENÉHO HUBERTA

de Jan Švankmajer

République tchèque, 1971, 14', DCP, coul., vostf

Scénario : Jan Švankmajer, d'après *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll

Image : Boris Baromykin

De vieux jouets d'enfants sont mis en scène de manière ironique. Un film qui résonne fortement avec l'un des plus beaux films d'animation de Borowczyk, *Renaissance*.

THE PHANTOM MUSEUM

des frères Quay

Royaume-Uni, 2002, 12', DVD (formats originaux : 16 et 35 mm), nb et coul., vostf

Sir Henry Wellcome (1853-1936) a amassé l'une des plus grandes collections d'objets retraçant toute l'histoire de la médecine. Ce film utilise l'animation et l'art de l'assemblage des frères Quay pour montrer la richesse de la collection et la beauté inhérente de la vie qui en découle, en écho direct avec *Une collection particulière* de Borowczyk.

TERRY GILLIAM'S DELETED ANIMATION FROM MONTY PYTHON

de Terry Gilliam

Royaume-Uni, 2015, 14', Blu-Ray, coul., vostf

Avec la voix de Terry Gilliam

Quatorze minutes d'animation qui avaient été retirées du film *Monty Python : Sacré Graal !* ont été retrouvées et dévoilées dans une édition Blu-ray spéciale du film en 2015. Terry Gilliam cite Borowczyk comme une de ses influences majeures, surtout ses films d'animation parmi lesquels *Les Jeux des anges* qui l'a profondément marqué.

DIMANCHE 12 MARS, 15H, CINÉMA 2
séance présentée par Bertrand Mandico

ÉDITIONS



LIVRE

Walerian Borowczyk, de Daniel Bird

Cet ouvrage richement illustré, présenté dans un coffret « collector » de quatre volumes correspondant à quatre époques, réunit les différentes facettes de celui dont André Breton disait : « Boro ? L'imagination fulgurante ». Cette monographie est la plus complète à ce jour, avec un aperçu de l'œuvre de Walerian Borowczyk entre 1946 et 2006. Travaillant depuis plus de vingt ans sur cette œuvre, l'auteur Daniel Bird propose une approche à la fois chronologique et transversale, qui permet également d'éclairer le rapport de Borowczyk avec ses pairs et les courants artistiques qui lui sont contemporains. Les œuvres de « Boro » sont placées dans leur contexte et soigneusement agrémentées d'anecdotes biographiques. Document graphique avant tout, il contient de nombreuses illustrations (photos de films, manuscrits, affiches, dessins, peintures, storyboards...) qui témoignent de sa fécondité créative ininterrompue durant six décennies.

Walerian Borowczyk, de Daniel Bird, coédité par Friends of Walerian Borowczyk / Le Chineur Éditions / Carlotta Films / les Éditions du Centre Pompidou, 39€, en vente à la librairie Flammarion du Centre Pompidou dès le 24 février 2017.

Samedi 11 mars, à 19h, devant la Petite salle,
vente-signature du livre à l'issue de la table ronde
(voir p 4)

COFFRET COLLECTOR DVD / BLU-RAY

Walerian Borowczyk, chez Carlotta Films

Replongez-vous dans l'œuvre avant-gardiste du grand cinéaste polonais !
Sortie en coffret collector limité 8 DVD + 3 Blu-ray™ le 22 février 2017

7 chefs-d'œuvre de Walerian Borowczyk dans leur restauration 2K :

- *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal* (1967) en DVD
- *Goto, l'île d'amour* (1968) en DVD • *Blanche* (1971) en DVD • *Contes immoraux* (1974) en DVD + Blu-ray™
- *Histoire d'un péché* (1975) en DVD + Blu-ray™ • *La Bête* (1975) en DVD + Blu-ray™
- *Dr Jekyll et les femmes* (1981) en DVD + Blu-ray™

Inclus : de très nombreux courts métrages, des documentaires exclusifs autour des films, introductions, interviews et bandes-annonces d'époque, 2 livres autour de Borowczyk et de son œuvre dont le *Dico de Boro !*

Carlotta Films en coédition avec le Centre Pompidou

Également disponibles en éditions Blu-ray™ single : *Contes immoraux* et *La Bête*

RESSORTIE EN SALLES

En parallèle de cette rétrospective, Tamasa Distribution ressort en salles à Paris *Blanche* et *Goto, l'île d'amour* au Reflet Médicis le 8 mars 2017.

CALENDRIER DES SÉANCES

Lorsque plusieurs films sont projetés au cours d'une seule et même séance, les spectateurs peuvent entrer et sortir entre chaque film.

VENDREDI 24 FÉVRIER

20H, CINÉMA 1

Ouverture de la rétrospective avec deux films de Walerian Borowczyk : *Renaissance* (1963, 9') et *Goto, l'île d'amour* (1968, 94')

SAMEDI 25 FÉVRIER

15H, CINÉMA 1

Contes immoraux (1974, 104')
Séance présentée par Maud Bambou et Anastasia Rachman

17H, CINÉMA 1

Histoire d'un péché (1975, 131')
Séance présentée par Michel Ciment

20H, CINÉMA 1

Rosalie (1966, 15') et *Blanche* (1971, 92')
Séance présentée par Jacques Perrin (sous réserve)

DIMANCHE 26 FÉVRIER

15H, CINÉMA 2

La période polonaise : *Le Sentiment récompensé* (1957, 8'), *Il était une fois* (1957, 9'), *Strip-tease* (1957, 2'), / *L'Étendard des jeunes* (1957, 2'), *Dom* (1958, 11') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica / *L'École* (1958, 7') de Walerian Borowczyk / *Street Art* (1957, 10') de Konstanty Gordon
Séance présentée par Daniel Bird

18H, CINÉMA 2

Gavotte (1967, 11') et *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal* (1967, 77')
Séance présentée par Patrice Leconte

JEUDI 2 MARS

20H, CINÉMA 2

L'Escargot de Vénus (1975, 5') et *La Marge* (1976, 90')
Séance présentée par Michael Levy

VENDREDI 3 MARS

20H, CINÉMA 1

Contes immoraux (1974, 104')

SAMEDI 4 MARS

15H, CINÉMA 1

Les Astronautes (1959, 14') de Walerian Borowczyk et Chris Marker / *L'Encyclopédie de grand-maman* (1963, 6') / *Le Dictionnaire de Joachim* (1965, 9') / *Le Phonographe* (1969, 6') / *Diptyque* (1967, 8'), *L'Amour monstre de tous les temps* (1978, 10'), *Jouet joyeux* (1979, 2') de Walerian Borowczyk
Séance présentée par Dominique Duvergé-Ségrétin

17H, CINÉMA 1

Le Concert (1962, 6') et *Les Héroïnes du mal* (1979, 108')
Séance présentée par Jules Fontaine

20H, CINÉMA 1

Les Jeux des anges (1964, 13') et *La Bête* (1975, 98')
Séance présentée par Noël Véry et suivie d'un débat avec des membres de l'équipe de tournage et des proches de Walerian Borowczyk

DIMANCHE 5 MARS

15H, CINÉMA 2

Constellation Borowczyk : *Il était une fois* (1957, 9') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica, *Le Retour à la raison* (1923, 3') de Man Ray, *L'Étendard des jeunes* (1957, 2') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica, *Free Radicals* (1958, 4') de Len Lye, *Dom* (1958, 11') de Walerian Borowczyk et Jan Lenica, *Vormittagsspuk* (1927-28, 6') de Hans Richter, *Le Ballet mécanique* (version Moritz) (1923-24, 13') de Fernand Léger et Dudley Murphy, *Renaissance* (1963, 9') de Walerian Borowczyk, *Défense d'afficher* (1958-59, 8') de Hy Hirsh, *Le Concert* (1962, 6') de Walerian Borowczyk, *Neighbours* (1952, 8') de Norman McLaren
Séance présentée par Daniel Bird et Abel Ségrétin
18H, CINÉMA 2
Scherzo infernal (1984, 6') et *Cérémonie d'amour* (1987, 100')
Séance présentée par Pascal Vimenet

JEUDI 9 MARS

20H, CINÉMA 2

Gavotte (1967, 11') et *Théâtre de Monsieur et Madame Kabal* (1967, 77')

VENDREDI 10 MARS

Séances à la Cinémathèque française, lors d'une soirée BIS :
20H WALERIAN BOROWCZYK
Le Cas étrange du Dr Jekyll et Miss Osbourne (1981, 92')
22H WALERIAN BOROWCZYK
Intérieur d'un couvent (1978, 95')
Séance présentée par Jean-François Rauger

SAMEDI 11 MARS

15H, CINÉMA 2

Le Dictionnaire de Joachim (1965, 9') de Walerian Borowczyk / *Boro in the Box* (2011, 40') de Bertrand Mandico / *Rosalie* (1966, 15') de Walerian Borowczyk / *Odile dans la vallée* (2012, 3') de Bertrand Mandico et Elina Löwensohn / *Gavotte* (1967, 11') de Walerian Borowczyk / *Vie et Mort d'Henry Darger* (2010, 6') de Bertrand Mandico
Séance présentée par Bertrand Mandico

17H, PETITE SALLE

Table ronde autour de Walerian Borowczyk, modérée par Pascal Vimenet : Daniel Bird, Bertrand Mandico, Dominique Duvergé-Ségrétin, Abel Ségrétin et Bernard Génin.
Suivie de la vente-signature des livres *Walerian Borowczyk* de Daniel Bird (2017, Friends of Walerian Borowczyk / Le Chineur Éditions / Carlotta Films / Les Éditions du Centre Pompidou) et *Walerian Borowczyk* coordonné par Pascal Vimenet (2008, Éditions de l'Œil)
20H, CINÉMA 2
Histoire d'un péché (1975, 131')

DIMANCHE 12 MARS

15H, CINÉMA 2

Empreinte Borowczyk : *Renaissance* (1963, 9') / *Jabberwocky* (1971, 14') de Jan Švankmajer / *Une collection particulière* (1973, 12') / *The Phantom Museum* (2002, 12') des frères Quay / *Le Petit Poucet* (1963, 2') / *Le Musée* (1964, 2') / *L'Encyclopédie de grand-maman* (1963, 6') de Walerian Borowczyk / *Terry Gilliam's Deleted Animation from Monty Python* (2015, 14') de Terry Gilliam
Séance présentée par Bertrand Mandico
18H, CINÉMA 2
Renaissance (1963, 9') et *Goto, l'île d'amour* (1968, 94')
Séance présentée par Jean-Pierre Jeunet (sous réserve)

JEUDI 16 MARS

20H, CINÉMA 1

L'Escargot de Vénus (1975, 5') et *La Marge* (1976, 90')

VENDREDI 17 MARS

20H, CINÉMA 1

Rosalie (1966, 15') et *Blanche* (1971, 92')
Séance présentée par Ben Rivers

SAMEDI 18 MARS

17H, CINÉMA 1

Le Concert (1962, 6') et *Les Héroïnes du mal* (1979, 108')
20H, CINÉMA 1
Les Jeux des anges (1964, 13') et *La Bête* (1975, 98')

DIMANCHE 19 MARS

15H, CINÉMA 2

L'Armoire (1979, 27') et *Brief von Paris* (1976, 38')
18H, CINÉMA 2
Scherzo infernal (1984, 6') et *Cérémonie d'amour* (1987, 100')

INDEX DES FILMS

L'Amour monstre de tous les temps Walerian Borowczyk (1978, 10')	p. 16	Histoire d'un péché Walerian Borowczyk (1975, 125')	p. 9
L'Armoire Walerian Borowczyk (1979, 27')	p. 17	Il était une fois Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1957, 9')	p. 12
Les Astronautes Walerian Borowczyk et Chris Marker (1959, 14')	p. 13	Intérieur d'un couvent Walerian Borowczyk (1978, 95')	p. 9
Le Ballet mécanique Fernand Léger et Dudley Murphy (1923-24, 13')	p. 18	Jabberwocky Jan Švankmajer (1971, 14')	p. 20
La Bête Walerian Borowczyk (1975, 98')	p. 8	Les Jeux des anges Walerian Borowczyk (1964, 11')	p. 14
Blanche Walerian Borowczyk (1971, 92')	p. 7	Jouet joyeux Walerian Borowczyk (1979, 2')	p. 16
Boro in the Box Bertrand Mandico (2011, 40')	p. 19	La Marge Walerian Borowczyk (1976, 90')	p. 9
Brief von Paris Walerian Borowczyk (1976, 40')	p. 16	Le Musée Walerian Borowczyk (1964, 2')	p. 14
Cérémonie d'amour Walerian Borowczyk (1987, 100')	p. 11	Neighbours Norman McLaren (1952, 8')	p. 18
Le Concert Walerian Borowczyk (1962, 7')	p. 13	Odile dans la vallée Bertrand Mandico et Elina Löwensohn (2012, 3')	p. 19
Contes immoraux Walerian Borowczyk (1974, 104')	p. 8	Le Petit Poucet Walerian Borowczyk (1963, 2')	p. 14
Défense d'afficher Hy Hirsh (1958-59, 8')	p. 18	The Phantom Museum des frères Quay (2002, 12')	p. 20
Le Dictionnaire de Joachim Walerian Borowczyk (1965, 9')	p. 15	Le Phonographe Walerian Borowczyk (1969, 6')	p. 16
Diptyque Walerian Borowczyk (1967, 8')	p. 15	Renaissance Walerian Borowczyk (1963, 9')	p. 14
Dr Jekyll et les femmes ou Le Cas étrange de Dr Jekyll et de Miss Osbourne Walerian Borowczyk (1981, 92')	p. 10	Le Retour à la raison Man Ray (1923, 3')	p. 18
Dom Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1958, 11')	p. 13	Rosalie Walerian Borowczyk (1966, 15')	p. 15
L'École Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1958, 7')	p. 13	Scherzo infernal Walerian Borowczyk (1985, 5')	p. 17
L'Encyclopédie de grand-maman Walerian Borowczyk (1963, 6')	p. 14	Le Sentiment récompensé Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1957, 8')	p. 12
L'Escargot de Vénus Walerian Borowczyk (1975, 5')	p. 16	Street Art Konstanty Gordon (1957, 10')	p. 13
L'Étendard des jeunes Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1957, 2')	p. 12	Strip-tease Walerian Borowczyk et Jan Lenica (1957, 2')	p. 12
Free Radicals Len Lye (1958, 4')	p. 18	Terry Gilliam's Deleted Animation from Monty Python Terry Gilliam (2015, 14')	p. 20
Gavotte Walerian Borowczyk (1967, 12')	p. 15	Théâtre de Monsieur et Madame Kabal Walerian Borowczyk (1967, 77')	p. 6
Goto, l'île d'amour Walerian Borowczyk (1968, 94')	p. 6	Une collection particulière Walerian Borowczyk (1973, 12')	p. 16
Les Héroïnes du mal Walerian Borowczyk (1979, 108')	p. 10	Vie et mort d'Henry Darger Bertrand Mandico (2010, 6')	p. 19
		Vormittagsspuk Hans Richter (1927-28, 6')	p. 18

INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou
75191 Paris cedex 04

Métro
Hôtel de Ville, Rambuteau,
Châtelet-Les-Halles

Informations
01 44 78 12 33

Tarifs
Cinéma : 6€, 4€ tarif réduit : Libre
Pass de La Cinémathèque française
et adhérents de l'AFCA, gratuit
avec le Laissez-passer du Centre
Pompidou
(dans la limite des places réservées
aux adhérents, et sauf ouverture
semi-publique : 4€)

Retrouvez la bande-annonce et
l'ensemble du programme sur
www.centrepompidou.fr

Suite aux besoins de vérification
des sacs et des affaires des
visiteurs dans le cadre du plan
Vigipirate-état d'urgence, il est
recommandé de se présenter
30 minutes au minimum avant
le début de chaque séance ou
activité.

RELATIONS AVEC LA PRESSE ET PARTENARIATS

Benoît Parayre
Directeur de la communication
et des partenariats
Marc-Antoine Chaumien
Directeur adjoint de la
communication et des partenariats
Raphaëlle Haccart
Responsable des partenariats

Pierre Laporte Communication
51, rue des Petites Écuries
75010 Paris
01 45 23 14 14
pierre@pierre-laporte.com
frederic@pierre-laporte.com
Presse cinéma du Centre
Pompidou

RÉTROSPECTIVE

Kathryn Weir
Directrice du département
du développement culturel
Sylvie Pras
Responsable des Cinémas
Eva Markovits
assistée de **Mathilde Fort**
Programmation
Catherine Quiriet
Administration
Baptiste Coutureau
Régisseur film
Frédérique Mirotchnikoff
Coordination audiovisuelle pour
le département du développement
culturel
**Philippe Puicouyoul, Kim Lévy,
Axel Misipo**
Service audiovisuel
Hugues Fournier-Montgieux
et les équipes des projectionnistes
et agents d'accueil
Régie des salles
Isabelle Danto
Chargée de production
audiovisuelle

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout
particulièrement
Daniel Bird, Dominique Duvergé-
Ségrétin, Abel Ségrétin et
l'association Friends of Walerian
Borowczyk, Marzena Molska et
l'Institut polonais à Paris, Philippe
Chevassu et Tamasa Distribution,
Florence Dauman et Argos Films,
Patrice Leconte, Jean-Pierre
Jeunet, Jacques Perrin, Ben Rivers,
Michael Levy, Noël Véry, Pascal
Viminet, Jules Fontaine, Maud
Bambou, Anastasia Rachman,
Michel Ciment et *Positif*, Bernard
Génin, Bertrand Mandico, Vincent
Paul-Boncour, Élise Borgobello,
Mathilde Gibault et Carlotta Films,
Isabelle Daire et le Musée national
d'art moderne, Jeanne Dubost,
Benoît Mandeville et l'AFCA, Fabian
Terrugi et CINECIM.

Nous remercions également
Athanor, Ecce Films, ED
Distribution, Les Films du Jeudi,
KADR, Malavida, Light Cone, SF
Miniatur, TOR, WFDiF, ZDF.

LES CINÉMAS DU CENTRE POMPIDOU

Tout au long de l'année, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles, dans le Musée et dans les expositions, de la simple séance en passant par la rétrospective, l'exposition-installation et jusqu'au festival.

Le visiteur est également invité à voir et revoir en salle une programmation de films d'artistes conservés dans la collection du Centre Pompidou et à découvrir régulièrement son patrimoine vidéo.

LES TEMPS FORTS DE 2017

RÉTROSPECTIVE JORDAN BELSON, FILMS SACRÉS ET PROFANES

3 mars 2017

CINÉMA DU RÉEL

Festival international de films documentaires
39^e édition

24 mars – 2 avril 2017

UNE HISTOIRE DU CINÉMA : HOMMAGE À PETER KUBELKA

12-16 avril 2017

BARBET SCHROEDER

Rétrospective intégrale, en sa présence

21 avril – 11 juin 2017

HARMONY KORINE

Rétrospective intégrale, en sa présence

Exposition

6 octobre – 5 novembre 2017

HARUN FAROCKI – CHRISTIAN PETZOLD

Rétrospectives

Exposition

En présence de Christian Petzold

24 novembre 2017 - 7 janvier 2018

LES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS

FILMS DE DANSE

Les premiers jeudis du mois à 20h

40 ANS DE FILMS DOCUMENTAIRES À LA BPI

Les deuxièmes jeudis du mois

PROSPECTIF CINÉMA

Les derniers jeudis du mois à 20h

VIDÉO ET APRÈS

Un lundi par mois à 19h

FILM

Les mercredis en mai et juin